

Annulation du permis de construire

de la "maison de la réserve" des gorges de l'Ardèche pour "non respect des règles de construction dans une réserve naturelle".

L'ORSTOM fête ses cinquante ans

L'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM) a pour objectif d'inventorier les richesses tropicales potentielles et d'en tirer parti. Ses travaux ont permis d'élargir les connaissances relatives aux ressources tropicales, et il a été l'initiateur de l'analyse des relations entre développement, environnement et peuplement. Mais sa démarche scientifique est porteuse d'un message politique fort : l'exploitation des ressources doit préserver les capacités adaptatives des sociétés et de leur environnement. Par ouverture aux sciences du Nord et son écoute des communautés scientifiques du Sud, l'ORSTOM a su évoluer tout en accordant sa pratique avec l'ambition de ses missions statutaires.

ORSTOM, 213, rue Lafayette, 75010 Paris. Tél. 48.03.77.77.

Interdiction de la tanderie en Belgique

Après plus de trente ans d'une lutte à rebondissements menée par la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux, la tanderie (chasse au filet) vient d'être interdite en région Wallonne. Quelques quinze à vingt millions de passereaux y étaient pris chaque année.

Diplôme européen à deux réserves nationales russes

Le Comité des ministres du Conseil de l'Europe a décidé l'octroi du Diplôme européen à la réserve nationale de Teberda et à la réserve nationale de la biosphère de l'Oka. Ce sont les premières zones protégées, situées à l'est du continent, à obtenir cette reconnaissance par le Conseil de l'Europe.

Une province de Chine se mobilise pour sauver les espèces d'oiseaux rares

Le gouverneur de la province de Jiangxi, dans l'est de la Chine, a pris des mesures draconiennes contre les braconniers, notamment dans la région du lac Poyang, où hivernent les dernières grues de Sibérie.

Tortues de mer : commerce interdit

Afin de voir leurs populations se reconstituer, le commerce des tortues de mer sera interdit aux îles Fidji pendant toute l'année 1995.

ARABIE SAOUDITE

Réintroduction de l'oryx d'Arabie

Vingt-quatre de ces animaux viennent de retrouver le désert du Rub al Khali

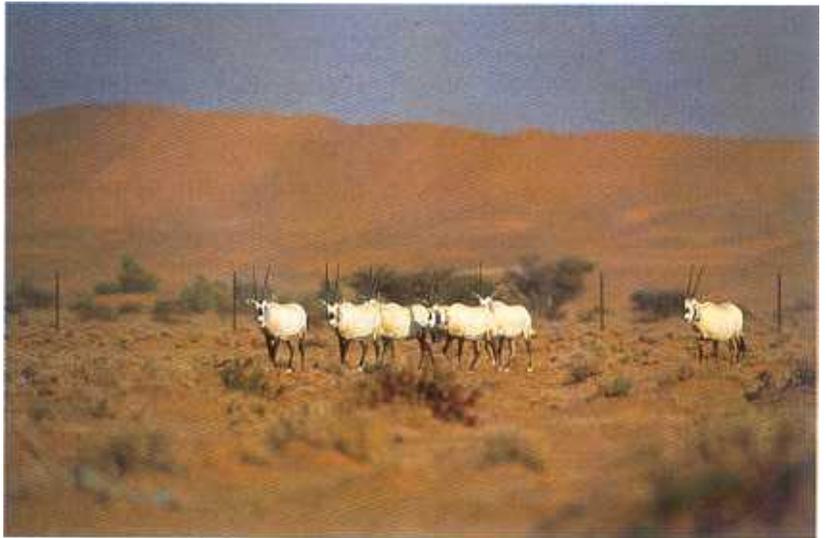


Photo NWCR-Taif

Le dernier oryx d'Arabie (*Oryx leucoryx*) sauvage a été tué en 1972. L'espèce a pu être sauvée grâce à une collaboration internationale entre les zoos et différents organismes de conservation. Un programme d'élevage en captivité pour la réintroduction dans la nature a vu le jour en 1986 au National Wildlife Research Center, à Taif, Arabie saoudite*.

La première réintroduction d'oryx a eu lieu à Mahazat as-Sayd en 1990. Au total, soixante individus ont été réintroduits dans cette réserve clôturée de 2200 kilomètres carrés : dix-sept animaux en provenance de la Zoological Society de San Diego en Californie et de Shaumari en Jordanie, deux animaux en provenance de Bahrein et quarante oryx nés en captivité et élevés au NWRC de Taif. Plus de cent vingt oryx sont nés dans la réserve et aujourd'hui la population sauvage compte environ deux cents animaux.

La National Commission for Wildlife Development and Conservation pris alors la décision de réintroduire l'oryx dans la réserve d'Uruq Bani Ma'arid.

Cette réserve non clôturée de 10 000 kilomètres carrés s'étend à l'ouest du désert du Rub al Khali à des altitudes comprises entre 600 et 1000 mètres.

L'escarpement de Turq ar'Ubm s'élève à 300 mètres au-dessus de la plaine et constitue la frontière géographique et administrative de la partie occidentale de la réserve. Au sommet de l'escarpement, un plateau de limons jurassiques entaillé par de nombreux oueds perpendiculaires à l'escarpement s'étend vers la partie orientale de la réserve. Les oueds sont couverts d'une végétation riche et variée : arbres (*Hammada elegans*, acacias), graminées (*Crotalaria*, *Tribulus*, *Stipagrostis*, *Pennisetum*)... Un système linéaire complexe de dunes de sable rouge s'élève près de l'escarpement et envahit peu à peu le plateau en direction de l'est. Ces dunes parallèles, d'une largeur moyenne de un à trois kilomètres, allongent leurs silhouettes sur plus de cent cinquante kilomètres et constituent le système dunaire linéaire le plus important au monde. Les corridors inter-dunaires sont constitués de graviers limoneux et volcaniques noirs.

La principale raison de l'extermination de la faune de cette région ces dernières décennies fut

* Voir *Le Courrier de la Nature* n° 106, 1986, p. 20.



Préparatifs : les animaux sont regroupés dans des enclos de pré-lâcher avant le départ vers le grand désert.

l'avènement de l'automobile, des armes à feu et le braconnage excessif en résultant. L'autruche arabe (*Struthio camelus syriacus*) disparut dans les années 1930. Des fragments de coquilles d'oeufs sont encore trouvées dans les oueds de nos jours. Sur les sommets de l'escarpement, ibex (*Capra ibex nubiana*), gazelles de sable (*Gazella subgutturosa marica*), gazelles de montagne (*Gazella gazella cora*), oryx d'Arabie (*Oryx leucoryx*) étaient encore communément rencontrés il y a une vingtaine d'années.

La réserve d'Uruq Bani Ma'arid est contrôlée par la National Commission for Wildlife Conservation and Development. La réserve a

Les oryx ont été relâchés à l'ouest du désert du Rub al Khali, la plus grande étendue de sable d'un seul tenant qui existe au monde.



été divisée en trois parties distinctes. La réserve naturelle spéciale, zone centrale de la réserve, est un rectangle de 2000 kilomètres carrés et inclut l'escarpement sur une longueur de quarante kilomètres, le plateau et la partie occidentale du système dunaire sur cinquante kilomètres. Dans cette partie sont réintroduits des animaux élevés en captivité. Toutes les activités humaines, exceptées celles liées à la recherche scientifique, y sont strictement interdites : campements de bédouins, coupes de bois, pâturage des animaux domestiques...

Entourant la zone centrale, la "réserve d'utilisation des ressources" occupe une superficie d'environ 4000 kilomètres carrés. Les activités humaines y sont autorisées sous le contrôle strict de la NCWCD. Enfin, la réserve de chasse contrôlée, zone tampon, entoure les deux premiers secteurs.

Le 21 janvier 1995, onze oryx (huit mâles et trois femelles) nés en captivité et élevés au NWRC de Taif ont été transportés par avion et camion dans les enclos de pré-lâcher. Ils furent rejoints par un deuxième groupe de neuf oryx (un mâle et huit femelles) en février de la même année. Afin de diversifier l'origine génétique et la structure de la population réintroduite, quatre oryx sauvages nés à Mahazat furent capturés et également transportés dans la nouvelle réserve. A leur arrivé, les vingt-quatre oryx furent séparés en deux groupes afin d'éviter les combats souvent mortels lorsque

Photos NWCR-Taif

les mâles adultes se battent en captivité. Tous les animaux ont été équipés de collier-émetteur afin de pouvoir les suivre après le lâcher.

Les oryx ont été relâchés le 28 mars 95 lors d'une cérémonie où étaient présents le prince sultan Bin Abdulaziz (actuel Premier ministre du royaume), le prince Saud al Faisal (ministre des Affaires étrangères), les princes héritiers de divers Etats du Moyen-Orient et nombre d'invités.

Le lendemain de la cérémonie, les oryx étaient éparpillés en petits groupes, parfois à plus de quarante kilomètres des enclos de pré-lâcher. Après une semaine, les animaux avaient retrouvé une certaine cohésion sociale et la majorité d'entre eux pâturait groupée, au milieu de la réserve, sur des zones fraîchement arrosées par de récentes pluies.

Alain Delhomme
Marc Ancrenaz
Stéphane Ostrowski

Nature, The Exotic, and the Science of French Colonialism

Michael A. Osborne

Cette étude de la politique coloniale et du patronage scientifique examine la vie et le destin de la Société zoologique d'acclimatation.

"... important et instructif..."

—Journal of the History of Medicine

244 pages, illustré

En vente aux libraries

**INDIANA
UNIVERSITY
PRESS**